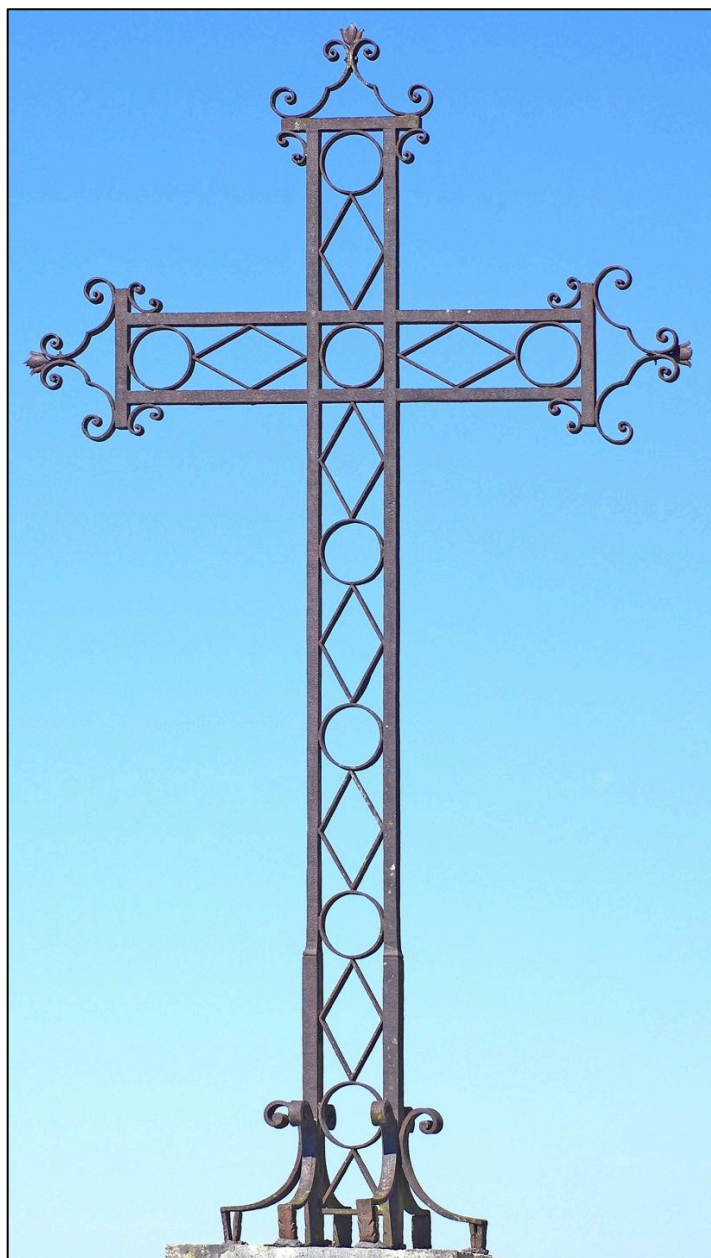


Sombacour (1828)
Église

Fer FF2D - S2C6
46.949809, 6.257668

Si l'existence du village de Sombacour est attestée dès le milieu du XIII^e siècle, l'église paroissiale a été construite, elle, à la fin du XV^e s. (nef datant de 1493) et au XVI^e s., le chœur ayant été reconstruit en 1700. Dédiée à Saint Gervais et Saint Protais, elle est placée sur une petite butte dominant le village. Dans le prolongement de son axe principal, en direction du sud-ouest et au delà du clocher-porte, on peut découvrir une belle croix de mission en fer forgé.



La croix a été érigée à l'occasion d'une mission qui s'est tenue dans la paroisse en 1828 et qui a été donnée par les missionnaires de la Communauté d'École (ex-Beaupré).

Sans doute élevée à l'emplacement d'un ancien cimetière placé devant le porche-clocher de l'église, elle est aujourd'hui le seul monument restant à cet emplacement. À noter son orientation faisant un angle de 45° par rapport à l'axe de l'église.

Un piédestal en pierre sans concession

Le piédestal en pierre calcaire repose sur un emmarchement moderne en béton à un seul degré. C'est un parallélépipède de section carrée, modérément élancé. Sa base ne comporte qu'une simple plinthe, dont la partie supérieure est chanfreinée. La corniche du piédestal est nettement plus travaillée, avec succession de plusieurs moulures ; elle se termine par un tailloir sur lequel sont scellés les fers des montants et des consoles de la croix.



Entre base et corniche, le dé ou corps principal du piédestal semble être constitué d'une superposition de deux blocs parallélépipédiques.

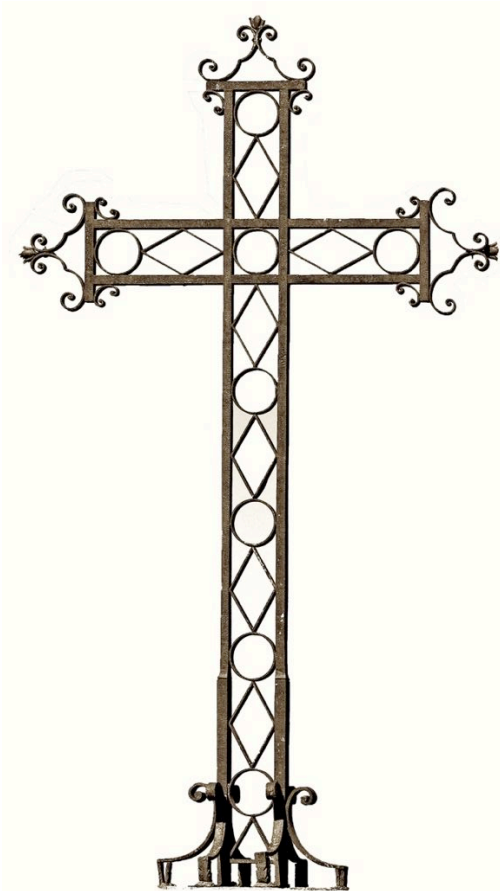


Sur le bloc supérieur, a été dégagée une petite moulure torique, modeste geste esthétique par rapport à un piédestal somme toute assez rigide.



L'inscription gravée confirme l'érection de la croix à l'occasion de la mission de 1828, inventoriée par l'abbé J.-B. Bergier dans son ouvrage de 1853 sur les missions de Beaupré-École.

La structure et le décor de la croix métallique



Contrairement aux nombreuses croix à structure tridimensionnelle (FF3D) du Haut-Doubs, la croix en fer forgé de Sombacour est de type FF2D, réalisée donc à partir d'une structure bidimensionnelle. Elle comporte un décor de remplissage géométrique avec alternance de cercles et de losanges.

Du point de vue structurel, elle s'apparente aux croix jurassiennes que l'on peut trouver autour de Poligny, comme aussi à Chantrans ou à Bonnevaux dans le Doubs. Elle a en commun avec ces deux dernières croix, ce décor faisant alterner cercles et losanges même si le nombre de figures élémentaires diffère.

Le décor de remplissage se développe à l'intérieur des rectangles formés par les fers structurels. Ceux-ci sont assemblés entre deux soit par tenons et mortaises soit à mi-fer.

L'une des originalités de la croix réside dans son piétement comprenant, à la base de la croix, un ensemble de six mini- consoles assurant la stabilisation de la croix et apportant aussi une touche esthétique indéniable.

Le piétement et les mini- consoles

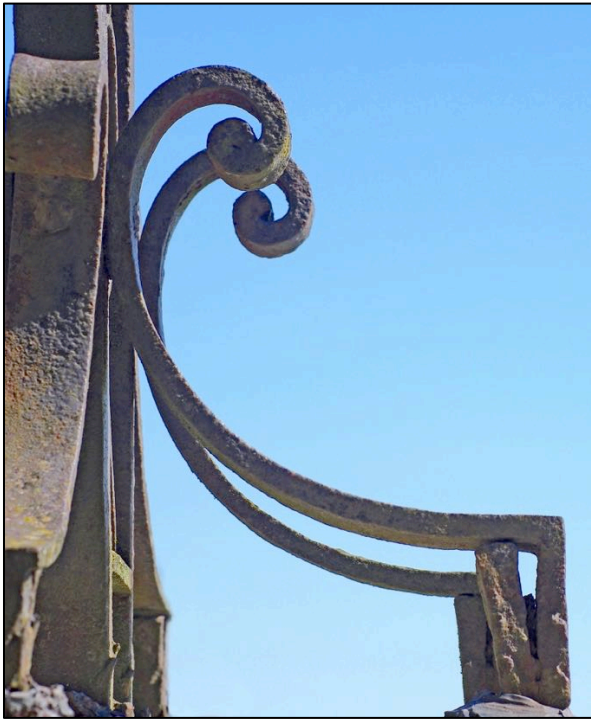
La croix est soutenue à sa base par un ensemble de six mini- consoles, disposition très atypique: généralement, les consoles de soutien des croix métalliques sont plutôt élevées et comportent souvent d'amples courbes en forme de S.



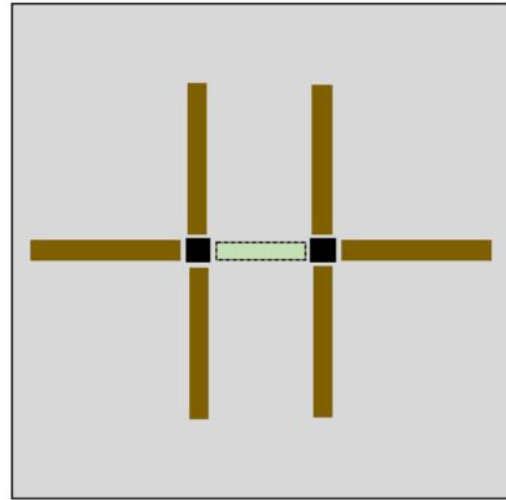
À Sombacour, ces mini- consoles, en fer plat assez large, comportent une généreuse courbe se terminant, en partie haute, par une petite volute.

En partie basse, le fer courbé est forgé de façon à faire d'abord un angle droit, puis est replié sur lui-même. Cela permet de consolider le pied des mini- consoles et d'en faciliter le scellement.

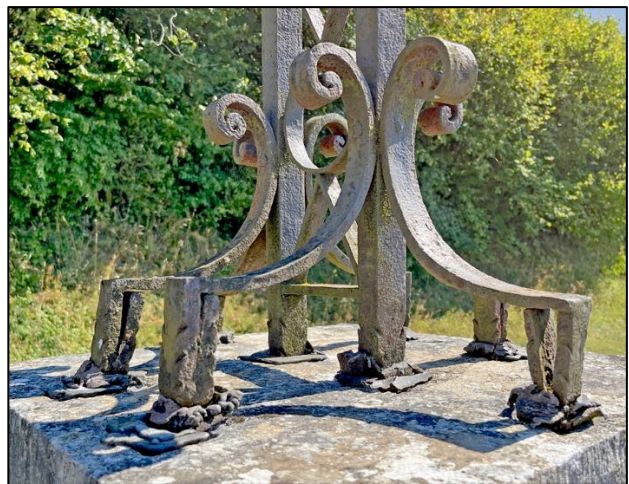
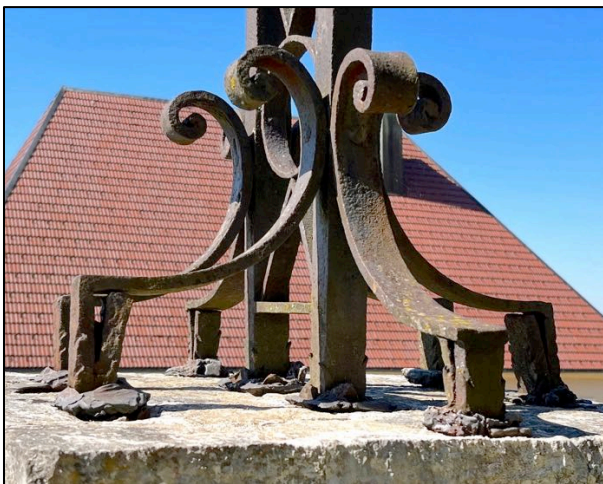
Le profil de ces mini- consoles ne manque pas d'élégance et d'originalité.



Sur les six mini-console, quatre d'entre elles sont placées en avant et en arrière de la croix, et perpendiculairement au plan principal de celle-ci. Les deux dernières mini-console sont latérales (cf. schéma ci-dessous).



Les mini-console sont fixées par des rivets aux fers montants et structurels de la croix. Les six pieds et les deux fers montants sont scellés au plomb dans le tailloir de la corniche en pierre.

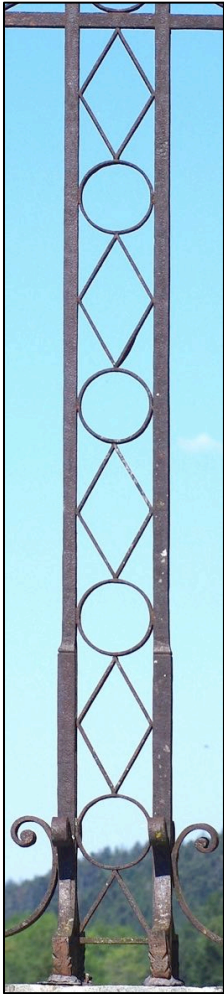


Tous les fers des pieds des mini-console sont entaillés avec des encoches répétées, bien visibles : elles témoignent, là-encore, de la préoccupation esthétique de l'artisan-forgeron. On ne retrouve ce petit détail technico-esthétique qu'à la croix de Chaux-Neuve (mais avec une moindre réussite par rapport à Sombacour).

On ne peut que souligner la qualité du travail de ferronnerie réalisé sur cette croix de Sombacour, avec des choix esthétiques (ou de "design") réussis.



Le pied ou fût de la croix

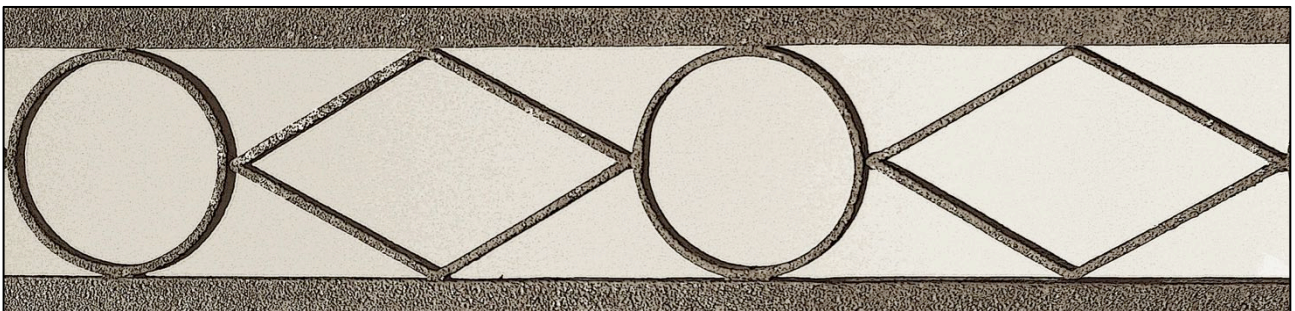


Le pied ou fût de la croix est réalisé à partir de deux fers montants, de section carrée, entre lesquels se développe un décor très géométrique constitué de quatre cercles, quatre losanges et un triangle (tout en bas). Toutes ces figures sont réalisées en fer plat et fixées aux montants par des rivets.

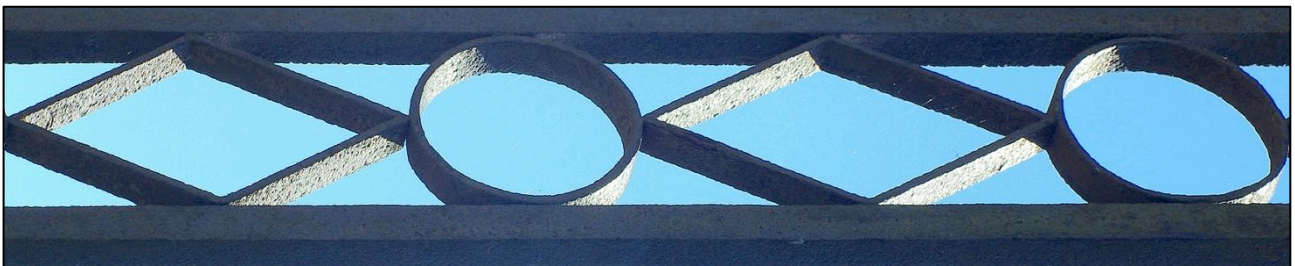


À noter que les fers structurels ont une section plus large en bas qu'en haut.

Un petit et élégant travail de forgeage a été réalisé permettant de rattraper la différence de section : une discrète moulure a même été incorporée au dessin de cette transition.

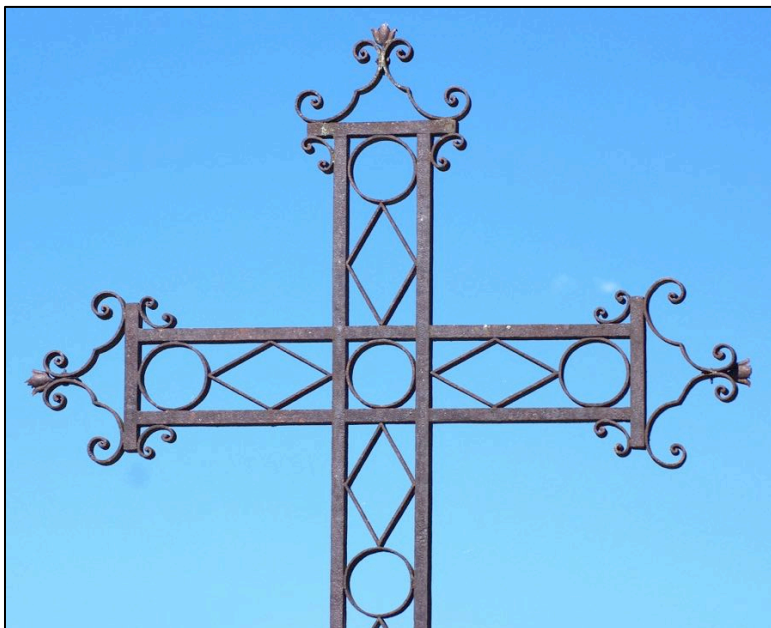


Le décor d'inspiration purement géométrique est réalisé de façon très soignée, en recourant à du fer plat de belle qualité. Les assemblages sont particulièrement discrets.



Ce décor géométrique est ensuite repris dans les branches libres du croisillon.

Le croisillon sommital



Le croisillon sommital s'inscrit dans un carré presque parfait et présente trois branches libres identiques.

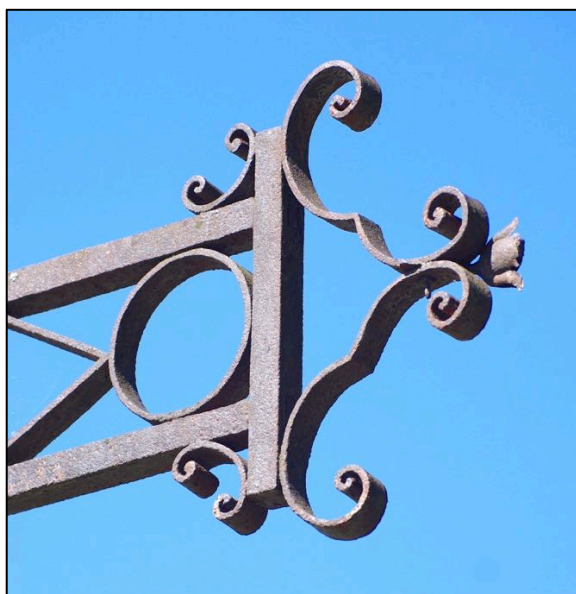
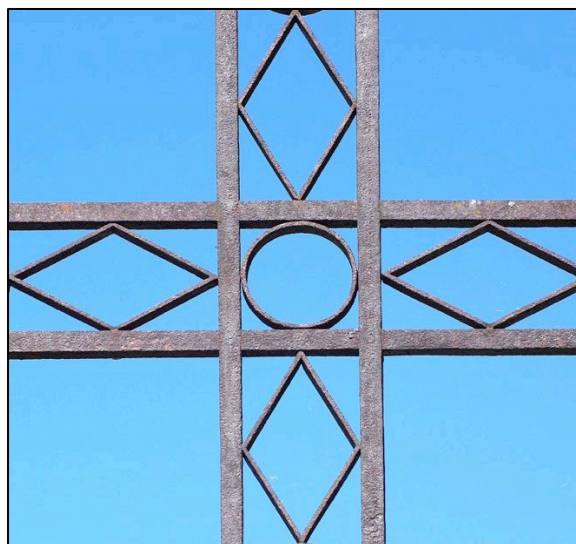
Les montants structurels se terminent au niveau des extrémités par des barrettes de section carrée, avec un léger débord. Des culots viennent s'y positionner.

Les assemblages des fers structurels sont réalisés par tenons et mortaises aux extrémités des branches et à mi-fer au niveau de la croisée.

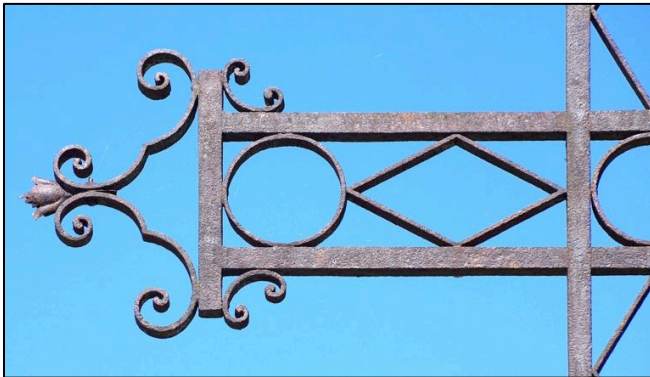
Dans les branches libres, ont été placés des décors géométrique, se limitant dans chaque branche à un cercle et un losange. Un cercle est placé au centre de la croisée. À noter, la parfaite symétrie ainsi réalisée.

À l'extérieur et à l'extrémité des branches libres, des culots réalisés en fer plat courbé (avec petit point d'inflexion) viennent maintenir de petites fleurs terminales en fer étampé.

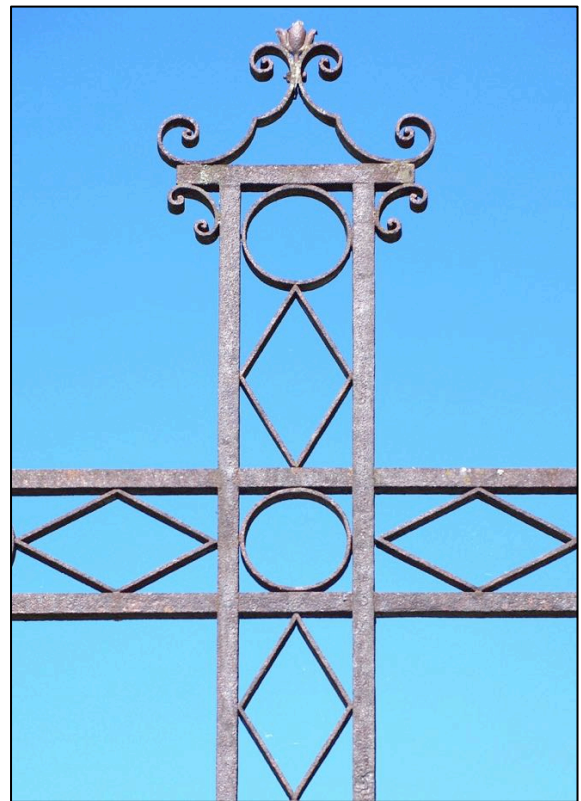
De petits fers en forme de C terminés par des volutes sont enfin ajoutés dans les angles formés par les barrettes et les fers structurels.



Le contraste entre la rigidité des décors géométriques et le style plus "baroque" des culots des extrémités des branches libres pourrait surprendre et choquer, mais l'ensemble reste simple, raisonnablement bien maîtrisé.



Il convient de souligner l'absence de tout décor religieux. Réalisée en 1828 à un moment où de fortes tensions se font jour sur la question religieuse, la croix de Sombacour est un témoignage intéressant de l'adaptation d'une solution technique à un besoin et à un contexte.



Conclusion



La croix de Sombacour est un très bon témoignage de l'évolution de la conception et de la réalisation des croix en fer forgé à la fin de la Restauration.

La qualité du travail du fer forgé est indéniable. Reste à savoir qui a pu la concevoir et la réaliser, ce qui nécessiterait désormais des recherches dans les archives.

En très bon état et idéalement placée (même s'il faut monter au niveau de l'église pour la découvrir), cette croix mérite d'être connue, reconnue et certainement mise en valeur (panonceau explicatif par exemple).